

MÂCON Échanges

# Ces jeunes Mâconnais qui partent aux quatre coins du globe

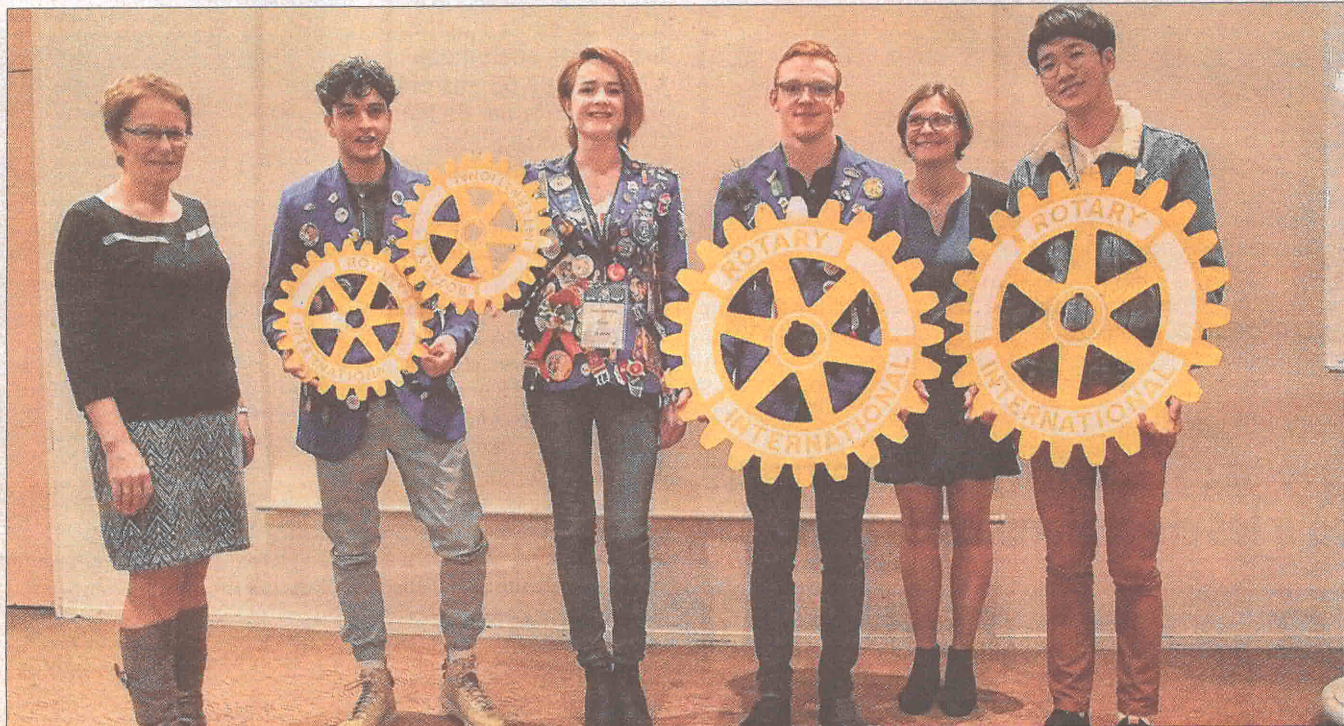
Les USA, le Mexique ou encore l'Inde. Grâce au Rotary club, Fares, Clara et Yann ont pu partir une année scolaire à la découverte d'un nouveau pays. Comme eux, d'autres lycéens attendent leur destination. Rencontre.

L'aventure a commencé en 2005. Depuis cette date, le Rotary club de Mâcon permet à des jeunes de quitter le cocon familial pour s'envoler dans un pays étranger pendant toute une année scolaire. « Depuis le début, plus de 35 lycéens mâconnais ont profité de ce dispositif pour partir aux quatre coins du globe », explique Hugues Humblot, président du club à l'époque de la mise en route de ce système d'échange ouvert à tous (lire par ailleurs).

“ Il a fait quasiment -30° toute l'année. ”

**Fares Boubred, un lycéen parti aux USA**

Yann Picaod a vécu en Inde pendant l'année scolaire 2017-2018. À 18 ans, il en garde un souvenir indélébile. « J'ai prévu d'y retourner l'été prochain pour revoir mes familles et mes amis », confie-t-il. « L'Inde a été très dépaysant et cela a été un choc culturel. » De son séjour, Yann a gardé trois choses en mémoire : des rencontres inoubliables, une nouvelle manière de voir les choses, et



Fares, Clara, Yann et Shota ont pu partir une année dans un pays étranger grâce au programme d'échanges du Rotary. Ils sont entourés de l'actuelle présidente du club, Martine Marquet-Vinatier, à gauche, et d'une mère d'accueil mâconnaise. Photo Laurie BOUCLET

l'apprentissage de la langue. « Je parle anglais couramment maintenant, j'ai même acquis des dialectes locaux. Il y a beaucoup de choses à faire en Inde : mon père d'accueil avait un projet de verdure pour son pays. Cela m'a beaucoup touché, alors pourquoi pas l'aider ? », ajoute-t-il. De son côté, Fares Boubred, aujourd'hui bilingue et titulaire du baccalauréat aux USA, n'a pas oublié la météo du Minnesota. « Il a fait quasiment -30° toute l'année. Nous faisons beaucoup d'activités en intérieur avec mes familles, et il a fallu s'adapter aux conditions », se re-

mémore celui pour qui son voyage a semblé court. « On peut penser que c'est long mais cela passe à une vitesse ! », précise-t-il. À l'inverse de la neige, Clara Britton n'a eu que trois jours de pluie pendant ses onze mois au Mexique. La jeune fille garde en mémoire le système scolaire « bien différent du français. Les professeurs sont notamment plus libres dans leur programme. » Elle se souvient aussi des dunes et du désert.

Tous, sans exception, ont envie de repartir. « C'est l'idée de ce programme d'échanges qui met un pied à l'étrier à des jeunes et leur

ouvre d'autres portes », assurent Hugues Humblot et Martine Marquet-Vinatier, l'actuelle présidente du club.

## L'excitation de la découverte

À l'image de Fares, Clara et Yann, revenus en juin 2018, d'autres jeunes attendent leur prochaine destination qu'ils gagneront en août. Les candidats font trois choix de pays. « Je suis plus excitée qu'inquiète, résume Clara Valette, lycéenne de 16 ans à Lamartine, qui a opté pour Taïwan

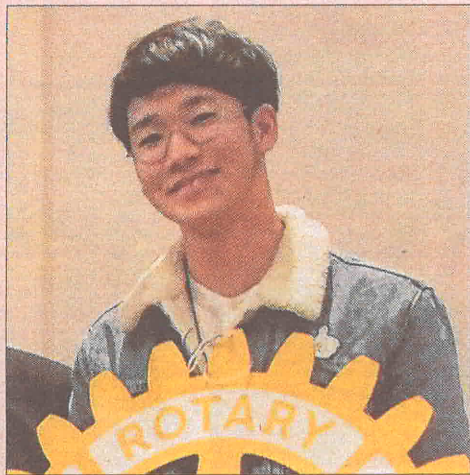
en premier vœux. Ma sœur et ma cousine sont déjà parties alors je sais à peu près à quoi m'attendre. J'ai hâte ! » Pour Eva Tissot, 17 ans, l'attente de connaître son pays est longue. « J'ai envie de voyager pour mieux comprendre le monde qui m'entoure. C'est une année de césure pour se trouver et apprendre une langue. C'est génial », lance la lycéenne de Casin, qui espère décoller pour l'Argentine. La peur de quitter le cocon familial paraît mince comparé au goût de l'aventure et des souvenirs à rapporter en France.

Laurie BOUCLET

## Un système d'échange donnant-donnant

Dans le cadre de ce système d'échanges, les parents des Mâconnais partis jouent le rôle de famille d'accueil auprès d'adolescents étrangers. « Pendant trois mois une famille mâconnaise s'occupe d'un étudiant. Le temps de l'année scolaire, celui-ci réside dans trois familles, comme nos jeunes qui partent », détaille l'actuelle présidente du Rotary club, Martine Marquet-Vinatier.

Naturellement, des liens se tissent. C'est le cas pour Shota, Japonais de 20 ans, venu à Mâcon pendant l'année scolaire 2015-2016. De retour en France, il a fait étape dans sa famille d'accueil avec qui il est resté proche. « Je vais rester une semaine à Mâcon pour revoir mes amis et profiter de ma famille. Je me souviens que, quand je suis arrivé ici, je ne disais que "bonjour" et "merci" », sourit Shota, qui envisage aujourd'hui de travailler dans l'Hexagone.



La Japonais Shota est revenu à Mâcon pour revoir ses amis. Photo Laurie BOUCLET

## REPÈRES

### ■ Comment ça marche ?

Le Rotary club organise des échanges scolaires d'un an pour permettre à des jeunes de découvrir une nouvelle culture. Il s'agit d'une année de césure : l'adolescent suit des études à l'étranger mais reprend son cursus là où il l'a laissé en partant.

### ■ Qui peut participer ?

Ces échanges sont destinés à des jeunes motivés, de 15-19 ans, rotariens ou non. Pour postuler, il faut être parrainé par un membre du Rotary club, candidater sur [www.crjfr.org](http://www.crjfr.org) et monter un dossier. Si l'hébergement et les frais de scolarité sont pris en charge, les billets d'avion, l'assurance voyage, les frais de passeport et de fonctionnement du Rotary sont à prendre en charge par la famille. Une fois sur place, des cours de langue sont dispensés aux jeunes, qui doivent au préalable avoir quelques mots de vocabulaire.

### ■ Le Rotary ?

Le Rotary club de Mâcon est un réseau mondial de décideurs locaux qui agissent localement pour traiter des problématiques humanitaires.